

Textes : Isaïe 49,3-6 – Psaume 39 (40) – 1 Corinthiens 1,1-3 – Jean 1,29-34

Tout Jésus et Fils de Dieu qu'il est, c'est un autre, quelqu'un d'autre qui va révéler qui est ce Jésus qui vient ce jour-là auprès du Jourdain. On ne se désigne pas soi-même, même quand on est Dieu, le Fils de Dieu. C'est un témoin, en l'occurrence Jean Baptiste, qui va révéler la présence du Fils de Dieu et son identité. Ce témoignage produit comme une curieuse inversion, quand il s'agit de Dieu, car on est alors le témoin de quelqu'un qui vous précède et qui est plus grand que vous. On en est l'ambassadeur, le serviteur.

Jean Baptiste était sans doute bien placé comme cousin, pour percevoir en Jésus, ce quelque chose qui ne l'enferme pas dans son origine... dans son humanité... Il le dit en ces termes à Jésus : « c'est moi qui devrait recevoir le baptême de tes mains ». On ne mesure pas le sens de cette réflexion sans en connaître la source. Jean baptise pour le pardon des péchés et la conversion, et Jésus semble lui apparaître comme n'en ayant pas besoin. C'est donc que Jésus est là pour apporter autre chose : non pour se faire pardonner mais pour apporter ce pardon. Il est venu pour sanctifier cette eau, pour qu'elle serve au baptême dans l'Esprit. C'est le sens de l'expression et du titre désignant Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu ».

Ce titre a pris du sens au long de l'histoire biblique, depuis le passage de la Mer rouge lors duquel un agneau, le plus beau, fut sacrifié avant de mener le peuple de Dieu comme on mène un troupeau vers la Terre des promesses, ; ... en passant par la prophétie d'Isaïe, au temps de l'Exil... qui voit dans le « petit reste » d'Israël... l'agneau qu'on mène à l'abattoir » mais dont le témoignage de foi ne sera pas vain. (Is 53)

C'est sans doute à dessein que, par la suite, Jésus enverra ses apôtres en mission comme des « agneaux au milieu des loups ». Les disciples du Christ ne peuvent en être les témoins autrement.

Par le Baptême, Dieu fait de nous les témoins de Jésus. Car la course de relais continue depuis les Apôtres jusqu'à aujourd'hui. On ne rencontre jamais Dieu directement, mais plutôt des témoins de Dieu. Ils aident à comprendre une expérience spirituelle que l'on a pu faire ou ils font connaître Dieu.

Lorsque Jean Baptiste a désigné Jésus comme « l'Agneau de Dieu », nous savons par d'autres textes que ses premiers disciples l'ont entendu, parmi eux Jean et André... qui l'ont dit à Pierre ; et plus tard à Philippe, qui l'a dit à Nathanaël.

Bref, celui qui rencontre le Christ, le rencontre sur la parole d'un témoin... et devient lui-même un nouveau témoin. Que dirions-nous de Dieu et du Christ, pour que d'autres le découvrent ou viennent le rencontrer ? Qu'avons-nous expérimenté et compris dont nous pourrions devenir des témoins. Car c'est bien d'une rencontre plus que d'idées reçues qu'il nous faudrait rendre compte, comme Jean Baptiste. Dans la première lecture, le prophète met des mots sur sa vie intérieure : il comprend qu'il a de la valeur aux yeux du Seigneur, que sa vie a du poids pour Dieu. Le regard de Dieu le fait exister. Quand Jean Baptiste voit Jésus, il comprend pourquoi il était là au bord du Jourdain à Baptiser. Et ceux qui vont suivre Jésus sur son conseil, ceux qu'il a déjà baptisés, vont faire cette même expérience de compter, d'avoir de la valeur. Car connaître Jésus et le rencontrer, c'est, semble-t-il, non pas le connaître ou savoir des choses, mais se connaître soi-même et savoir à quoi faire servir sa vie. Dieu fait de nous ces témoins-là, qui ne transmettent pas quelque chose, mais qui se donne.

Aujourd'hui, 30 ans après, le bébé de la crèche découvert par des bergers et visités par les mages, se révèle dans ce qui constitue le mystère de son être : c'est le Fils même de Dieu !

Il faut du temps pour que ce que Dieu donne soit accueilli ; pour qu'un destin se réalise, pour qu'un homme devienne chrétien. Dans le cadre du bicentenaire de notre Diocèse, il nous est proposé de faire mémoire de ce cheminement depuis le jour où nous avons été baptisés, en passant par les événements-clés qui nous ont fait grandir dans la foi ; et, pour certains, de demander la Confirmation, la vie dans l'Esprit du Christ. Une carte-mémoire est disponible pour ceux qui en feront la demande, à l'occasion de ce bicentenaire... pour y faire noter sa date de baptême et y ajouter des dates importantes et personnelles de sa propre expérience chrétienne. Il sera également possible de marcher vers la Confirmation qui sera célébrée à la Pentecôte 2023.

Le Seigneur passe... allons sur le chemin à sa suite !